

A propos de quelques pierres dressées à Wéris

par Louis DIERICK

La petite note qui suit a été composée à trois époques différentes. La première partie remonte à août 1951, la seconde à août 1953 et enfin la dernière à août 1956.

I

En août 1951, au cours d'une promenade dans les bois de Wéris, nous avons découvert trois pierres en poudingue local, dressées le long d'un chemin. Les blocs de poudingue sont légion dans les environs, cependant ceux-ci mériteraient un examen plus approfondi. Deux de ces trois blocs dressés sont en effet calés à leur base inférieure par un petit bloc leur donnant ainsi une position bien perpendiculaire au sol.

Tous trois sont bien des pierres levées puisqu'elles se trouvent sur leur plus petite face. Elles sont disposées en arc de cercle et quelques autres pierres gisent dans les environs immédiats.

S'agit-il des restes d'un cromlech ?

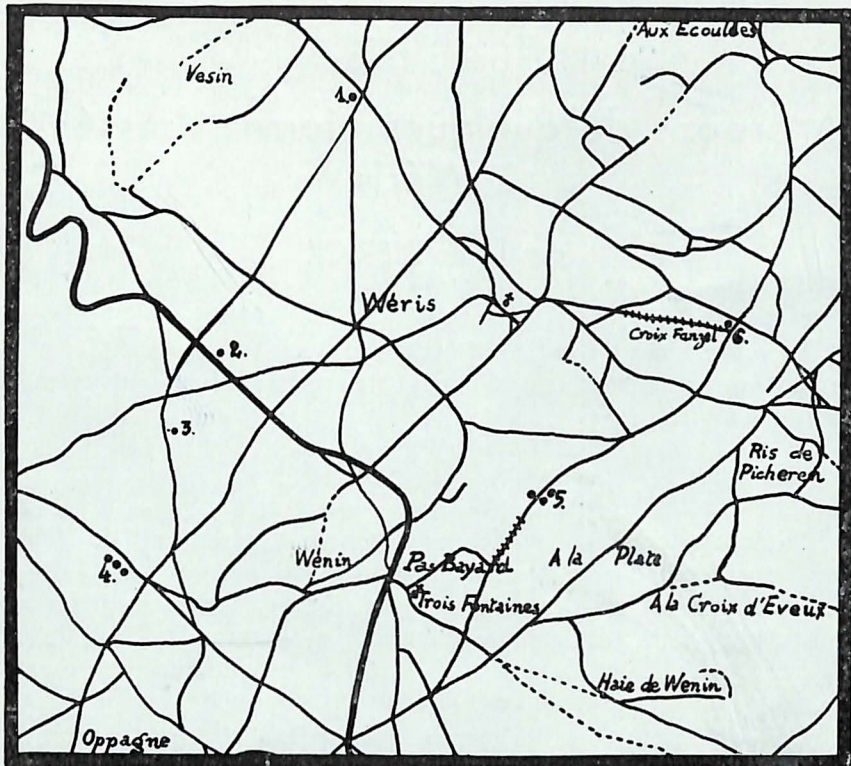
Monsieur M. E. Mariën des Musées du Cinquantenaire, conduit par nos soins à cet endroit n'a pas voulu prendre position de manière définitive. Notons que le terrain actuel, un bois de pins, est représenté sur la carte d'état-major comme étant une région non boisée et marécageuse.





Autre constatation : la pointe de la pierre n° 1 est tournée exactement vers le nord et indique la direction du village actuel.

Ces pierres ne s'insèrent pas dans la fameuse ligne joignant les 3 menhirs d'Oppagne au menhir de Tour en passant par le dolmen sud, un autre menhir et le dolmen nord. Mais est-ce une raison suffisante pour écarter d'office ces blocs de la famille des monuments mégalithiques ?

La question reste posée; peut-être des fouilles aux environs directs des pierres permettraient-elles de devenir plus affirmatif quant à leur signification.

Pour ceux qui voudraient s'y rendre, l'itinéraire le plus simple part du « Pas Bayard ». De la route de Barvaux à Pont d'Erezée, prendre le chemin de terre qui passe à gauche de la chapelle moderne du Pas Bayard.



- | | | | |
|---|-------------------|-------------------|-------------------|
|  | Chemins. | ● 1. Dolmen nord. | ●●● 4. 3 Menhirs. |
|  | Sentiers. | ● 2. Menhir | ●● 5. 3 Menhirs? |
|  | Route | ● 3. Dolmen sud. | ● 6. Menhir? |
|  | Chemins disparus. | | |

Ce chemin décrit une courbe assez prononcée puis s'arrête en cul-de-sac dans les champs. A partir de cet endroit, abandonner le chemin et prendre à angle droit vers la gauche, à travers une prairie, le long d'une haie et de buissons épineux (ancien chemin, indiqué sur la carte militaire mais actuellement disparu). Après la traversée du pré, on entre dans un bois de pins où le chemin réapparaît. Suivre le chemin sous-bois jusqu'à la rencontre des pierres; une à sa gauche, deux à sa droite. Celle en forme de « quartier de tarte » est tellement caractéristique, qu'il n'y a pas moyen de se tromper.

II

En continuant ce même chemin, toujours tout droit, on sort du bois, que l'on continue cependant à cotoyer à sa droite.

Juste avant d'arriver à un second croisement important, se remarque à gauche de la route et dans une légère dépression une autre pierre dressée. Celle-ci nous l'avons remarquée en août 1953 et dégagée du fouillis de végétation qui la masquait presque complètement.

Ce bloc de poudingue présente une ressemblance de formes avec le menhir de Velaine-sur-Sambre par sa face orientée vers le N.-O.

S'agit-il ici d'un menhir self-standing ? De toute façon, la pierre qui s'est légèrement affaissée du côté S.-S.-E. ne semble pas plantée, mais uniquement posée.

A 22 mètres de là, nous avons un croisement dont le chemin de gauche nous conduit à Wéris.

Pour ceux qui voudraient voir la pierre en venant de Wéris, il faut partir sur le côté droit de la chapelle-grotte Notre-Dame de Lourdes. Monter le « Brou », prendre à sa gauche devant une petite maison isolée jusqu'à une ferme, poursuivre le chemin à sa droite et toujours en montant, prendre plus loin encore à droite et ce jusqu'à un croisement à angle droit de deux chemins. Suivre alors le chemin de droite (qui longe un bois), sur une distance de 22 m, endroit où la pierre se dresse en contrebas. En faisant usage d'une carte militaire, ne pas perdre de vue que le chemin qui est indiqué comme passant devant la Croix Fanzel, n'existe plus actuellement.

III

Nous étant laissé dire qu'il fallait se méfier de telles pierres dressées, vu qu'une industrie locale avait jadis exploité le poudingue, nous nous rendîmes nouveau à Wéris le 8 août 1956.

Nous eûmes l'occasion d'y rencontrer Monsieur Lallemand qui fut, au début du siècle, directeur de cette exploitation. Il nous donna très aimablement de nombreux détails sur cette industrie disparue et nous confirma le fait que de nombreux blocs gisant épars dans les prés, champs et bois, furent dressés et examinés par ses ouvriers en vue d'une exploitation possible.

Monsieur Lallemand, qui est membre de la Société Archéologique du Luxembourg, nous accompagna pour aller voir sur place les pierres en question. Son verdict fut définitif : il s'agissait bien là de blocs dressés jadis sous ses ordres et ayant été abandonnés ainsi, ne donnant plus les garanties voulues pour leur exploitation.

CONCLUSION

On nous objectera qu'il est tout à fait inutile de parler de ces quelques pierres dressées, puisque nous avons constaté par nous-même qu'elles ne représentaient rien. Cependant nous pensons qu'il était bon de publier cette petite note afin que d'autres ne se laissent prendre de bonne foi aux apparences troublantes, comme nous l'avons été.